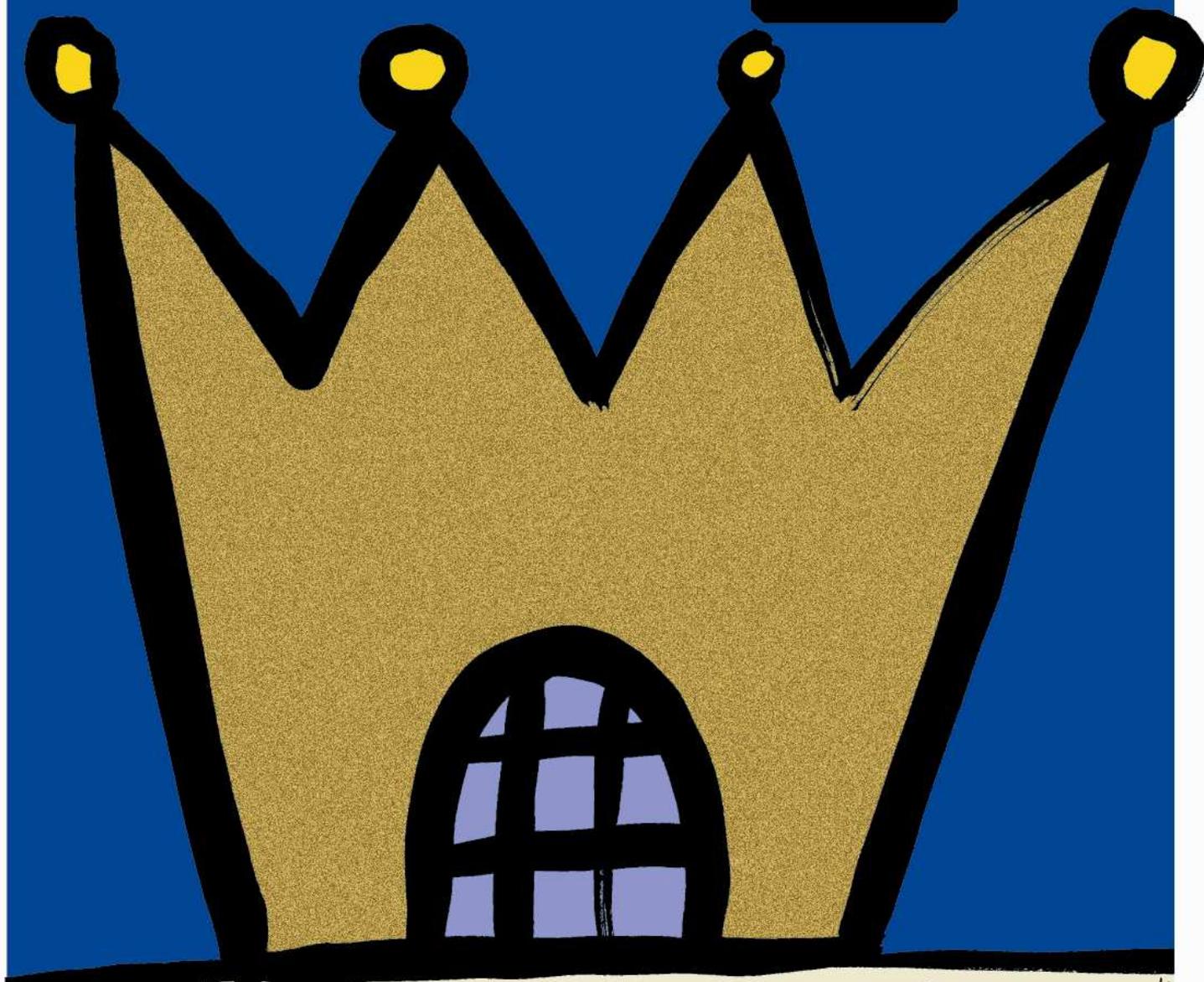


Paris - Opéra

**La Pépinière
théâtre**



Michel Bouvet

Marie Tudor

Cristiana Reali

Victor Hugo

**Jean-Philippe Ricci,
Jean-Claude Jay,
Philippe Calvario
ou Benjamin Guillet,
Régis Laroche
ou Pierre-Alain Leleu,
Jade Fortineau,**

**Anatole de Bodinat,
Stanislas Perrin,
Pierre Estorges,
Robin Goupil,
Valentin Fruitier
et Thomas
Gendronneau**

**Mise en scène
Philippe Calvario**

Scénographie et costumes
Alain Lagarde. Réalisation des
costumes Mina Ly. Lumière
Denis Koransky. Musique Patrick
Matteis et Thomas Gendronneau.
Collaboratrice artistique à la mise
en scène Sandra Honoré

**théâtres
parisiens
associés**



TÊTU

www.theatrelepiniere.com

« Il y a deux manières de passionner la foule au théâtre : par le grand et par le vrai. Le grand prend les masses, le vrai saisit l'individu. Le but du poète dramatique doit donc toujours être le grand comme Corneille ou le vrai comme Molière ; ou mieux encore et c'est ici le plus haut sommet où puisse monter le génie, d'atteindre tout à la fois le vrai et le grand, le grand dans le vrai, le vrai dans le grand comme Shakespeare le fait. Marie Tudor est un effort de plus vers ce but rayonnant. Quelle est en effet la pensée que je tente de réaliser dans Marie Tudor ? Une Reine qui soit femme. Grande comme Reine. Vraie comme Femme. »

Victor Hugo 17 novembre 1833

Douze acteurs sur scène : dix hommes, deux femmes. Deux femmes vêtues de deuil dans un tombeau, voilà l'amour tel qu'il est décrit par Hugo dans cette pièce. La passion folle de Marie et Jane, la violence et la haine tout autour. Dans cet univers profondément masculin, une Reine se débat, tente de rester debout, luttant pour avoir le droit d'aimer.

Marie Tudor, grande fresque historique ? Fresque humaine avant tout. Une écriture feuilletonesque absolument captivante. Un texte rassembleur et baroque où théâtre romantique, épique et lyrique se mêlent constamment jusqu'à l'outrance, jusqu'au saignement. Des styles qui se confrontent sans cesse : un mode d'écriture quasi opératique qui réunirait opéra *seria* et *buffa*. Un texte tout en contre points donc : Hugo parle de pouvoir mêler dans cette pièce « une émeute là et une causerie d'amour ici, mais dans la causerie d'amour il y aurait une leçon pour le peuple et dans l'émeute un cri pour le cœur ». C'est absolument ces confrontations que je vais chercher à faire ressortir du texte : montrer les oppositions des sentiments, oser confronter l'extrême poésie du langage et la profonde cruauté de ce qu'il contient. Oser donc mélanger les styles et par là pouvoir détacher le spectacle d'une époque tout en gardant le style du drame historique. *Marie Tudor* est une tragédie moderne. Hugo manie parfaitement la forme feuilletonesque pour raconter son histoire. C'est une grande saga familiale, une sorte de « feu de l'amour » sous acides. Au cœur de ce feuilleton, cette question humaine : comment concilier la raison du cœur et la raison d'état ? Marie est promise au roi d'Espagne, la révolte gronde autour, le peuple crie déjà le nom d'Elisabeth, le danger ne cesse de grandir pour Marie. Elle devient peu à peu ce papillon pris dans les phares d'une voiture, la voiture c'est l'Angleterre toute entière. Marie pourrait aussi bien être une Marilyn, une Romy ou une Lady Di. Ces destins de femmes adulées qui se sont données entièrement à l'amour et à la passion et qui se sont brûlées les ailes. Hugo dévie bien sûr du trajet de la vraie Marie qui était plus solitaire et apparemment moins passionnelle et engagée en amour. Il en fait une réelle héroïne romantique.

Philippe Calvario



Cristiana Reali

Marie, Reine d'Angleterre

Jean-Philippe Ricci

Fabiano Fabiani, amant de Marie

Jean-Claude Jay
Joshua, ami de Gilbert

Philippe Calvario ou Benjamin Guillet
Gilbert, ciseleur et père adoptif de Jane

Régis Laroche ou Pierre-Alain Leleu
Simon Renard, Ambassadeur du Roi d'Espagne

Jade Fortineau
Jane, fille adoptive de Gilbert

Anatole de Bodinat
L'Homme, un lord

Stanislas Perrin
Lord Clinton, un bourreau

Pierre Estorges
Maître Enéas

Robin Goupil
Lord Chandos

Valentin Fruitier
Montaigne et un bourreau

Thomas Gendronneau
Musicien

La scène se passe à Londres, en 1553. Marie Tudor, reine d'Angleterre, a pour amant l'aventurier Fabiano Fabiani ; il la trompe en secret avec Jane, jeune fille elle-même aimée de l'ouvrier Gilbert, qui l'a recueillie enfant, et qui veut désormais l'épouser. Fabiani est intéressé par la fortune potentielle de Jane : il sait qu'elle est la fille de lord Talbot, pair d'Angleterre exécuté pendant les guerres civiles. Mais Fabiani, l'étranger, a de nombreux ennemis à la Cour, qui s'attachent à le perdre.

Découvrant la trahison de son amant, la Reine soudoie Gilbert pour perdre Fabiani en accusant ce dernier de crime de lèse-majesté : Gilbert simulera un attentat sur la personne de la reine, puis avouera avoir agi sur ordre de Fabiani. Les deux hommes seront donc

condamnés à mort. Désespéré par l'infidélité de sa belle, l'ouvrier accepte de mourir ainsi, en échange de la reconnaissance de la noblesse de Jane, noblesse qu'il révèle à la reine en lui produisant les papiers secrets qui attestent sa haute naissance. La reine accepte le contrat.

Les deux hommes sont condamnés à mort. Mais au dernier moment, la reine renonce à sa vengeance, et tente de sauver Fabiani, bien que le peuple réclame sa mort. Jane, bouleversée par le sacrifice de Gilbert, soudoie les gardes pour le sauver. Chacune des deux femmes prie pour la survie de son protégé tandis qu'un seul des deux hommes marche à l'échafaud.

Le dénouement final nous apprend bien sûr lequel des deux a pu être sauvé...

Marie Tudor

De **Victor Hugo**

Mise en scène **Philippe Calvario**

Cristiana Reali

**Jean-Philippe Ricci, Jean-Claude Jay, Philippe Calvario
ou Benjamin Guillet, Régis Laroche ou Pierre-Alain Leleu,
Jade Fortineau, Anatole de Bodinat, Stanislas Perrin,
Pierre Estorges, Robin Goupil, Valentin Fruitier
et Thomas Gendronneau.**

Scénographie et costume **Alain Lagarde**

Réalisation des costumes **Mina Ly**

Lumière **Denis Koransky**

Musique **Patrick Matteis** et **Thomas Gendronneau**

Collaboratrice artistique à la mise en scène **Sandra Honoré**

À partir du 30 janvier 2015

Du mardi au samedi 21h et en matinée samedi 16h

Tarifs de 24 € à 44 € et 12 € pour les moins de 26 ans

Contact Presse

Vincent Serreau 01 42 61 18 00 www.vincent-presse.com

Contact Tournée

Les Tournées de La Pépinière 01 42 66 32 42 tournee@theatrelapepiniere.com

Contact Théâtre

Caroline Verdu-Sap 01 42 60 01 86 caroline@theatrelapepiniere.com



La Pépinière théâtre

7 rue Louis le Grand 75002 Paris

Métro : Opéra / Bus : 68, 95, 27, 21

Parkings : Marché Saint-Honoré, Pl. Vendôme

Location : www.theatrelapepiniere.com

ou Tél. : 01 42 61 44 16